



Offert par

Torah-Box.com

7

Avec humilité

4

8

7 | AVEC HUMILITÉ

MIDDA 7 | AVEC HUMILITÉ

L'humilité est généralement considérée comme un trait de caractère d'un individu qui se voit de façon réaliste.

Dans le livre " Orhot Tsadikim ", l'auteur définit cette *midda* comme la résultante d'un sentiment d'assujettissement à la grandeur divine et d'un sentiment d'infériorité par rapport à la grandeur divine.

Le Rambam nous enseigne que dans toutes les bonnes qualités que l'homme doit acquérir, il doit opter pour le juste milieu. Par exemple l'homme ne doit être ni coléreux, ni impassible - ni trop généreux, ni mesquin. En revanche, l'humilité est une qualité pour laquelle l'homme doit être extrémiste, car sa nature profonde est de rechercher les honneurs. A l'image de David Hameleh', l'humilité prédispose à accepter d'apprendre de chacun, même de personnes simples. Le Maharal va plus loin et affirme que l'humilité est la cause première de la *Torah*.

On compare souvent la *Torah* à l'eau, qui a pour particularité de toujours descendre et d'atteindre les recoins terrestres les plus bas qui s'offrent à elles. Et ce n'est pas étonnant que la personne la plus humble qui ait jamais existé - Moshé Rabbenou - soit celle choisie par D. pour nous transmettre la *Torah*.

On ne peut aborder cette *midda* sans mentionner la fameuse lettre du Ramban écrite à son fils, et adressée à nous tous, pour nous fortifier dans la voie de l'humilité.

Le Ramban dit à propos de cette qualité " qu'elle est la meilleure de toutes les vertus ". Comme il est écrit dans les proverbes : " L'humilité conduit à la crainte d'Hachem. Elle est rétribuée par la richesse, l'honneur et la longévité (Proverbes 22.4). "

En outre, avertit le Ramban, de quoi l'homme pourrait-il s'enorgueillir ? De la richesse ? C'est Hachem qui appauvrit et enrichit. (Chemouel 1 Chap. 2). Des honneurs ? C'est à Hachem qu'ils appartiennent, comme dit le verset : " La richesse et l'honneur sont devant toi. " (Divré Hayamim 29, 12). De la Sagesse ? Hachem retire la parole aux orateurs et reprend la raison des sages. (Yiov 12, 20). Ainsi, nous sommes tous semblables aux yeux d'Hachem, béni soit-Il. Dans Sa colère, Il rabaisse les orgueilleux et avec agrément Il élève les humbles.

Le Ramban explique la conduite à adopter :

" Exprime-toi toujours posément, la tête et le regard tournés vers la terre et ton cœur élevé au Ciel. Baisse ton regard devant ton interlocuteur et considère tout homme comme ton supérieur. Si c'est un sage ou un riche, tu lui devras des honneurs. S'il est pauvre et toi plus riche ou plus intelligent, pense en ton cœur qu'il est plus innocent que toi et toi plus coupable que lui, car s'il faute, c'est par ignorance ou inadvertance, mais toi, tu agis intentionnellement. En toutes circonstances, dans toutes tes paroles, tes actions et tes pensées, regarde-toi comme te tenant devant D., et

7 | AVEC HUMILITÉ

considère Sa Divine Présence sur toi, car Sa Gloire emplit le monde. Exprime-toi avec crainte, respect et timidité, comme le serviteur devant son maître. Si une personne t'interpelle, ne réponds pas à haute voix, mais calmement comme si c'était ton maître. En conclusion, le Ramban termine en exhortant son fils à relire cette lettre une fois par semaine et à faire ce qui y est écrit. En agissant de la sorte " le Ciel répondra aux désirs de ton cœur ".

Dans Béréchit, il est écrit :

“ Dieu dit : "Faisons l'homme à notre image, à notre ressemblance..." (Béréchit 1;26). Au sujet du pluriel qu'Hachem emploie, Rachi explique que la Torah a voulu nous révéler la grande humilité du Créateur qui a pris conseil auprès des anges avant de créer l'homme, bien qu'ils soient infiniment inférieurs à Lui et qu'ils n'aient pas participé à la création du monde. Et même si l'emploi du pluriel (" Faisons l'homme ") pourrait donner aux hérétiques l'occasion de remettre en question l'Unicité du Créateur dans la création, la Torah n'a pas manqué de donner une leçon de Derekh Eretz (savoir-vivre) et de Anava (humilité) : Celui qui est supérieur doit prendre l'avis du plus petit et lui demander la permission avant d'agir. (Rachi 1, 26) ”

La modestie hors norme du H'afets H'ayim :

“ Le Rav Aaron Kotler discutait un jour avec le Rav de Brisk et s'exclama : " Il est étonnant de constater que le monde qualifie le H'afets Haïm de tsaddik (juste), de h'assid (pieux) ou encore de kadoch (Saint) mais jamais de Gaon (érudit,

génie). Pourtant, nous savons que dans sa génération, il se démarqua justement par son génie. Il suffit d'ouvrir son Michna Broua, ou son fameux Biour Halakha pour le constater. Le Rav de Brisk répondit à cette question par un verset des Tehillim : " La volonté de ceux qui Le craignent, Il (Hachem) accomplit " (Psaume 145). Ce qui signifie que par humilité, le Hafets Haïm ne souhaitait pas être qualifié de génie et Hachem a accompli sa volonté.

Mais une question restait cependant sans réponse. Est-ce que le H'afets Haïm qui ne souhaitait pas voir dévoiler son génie en Torah, voulait être reconnu comme Tsadik ou Kadoch ?

Après la disparition du Rav de Brisk et du Rav Kotler, le petit-fils du Hafets Haïm eut la réponse. Dans une synagogue où il alla un jour prier Minh'a, il vit un Rav particulièrement joyeux qui venait d'étudier en profondeur un passage extraordinaire du Biour Halakha (écrit par le Hafets Haïm). Le Rav lui dit : " Je me demande pourquoi nous parlons toujours du H'afets Haïm comme d'un homme d'une extrême piété et sainteté mais jamais comme d'un génie en Torah ? " Le petit-fils du H'afets H'aïm lui rétorqua que cette question avait été posée il y a des années par deux grands rabbanim et que le Rav de Brisk avait répondu quelque chose qui ne le satisfaisait pas complètement : " La volonté de ceux qui Le craignent, Hachem l'accomplit ". Le Rav lui apporta alors le complément de réponse que le petit-fils du H'afets H'ayim attendait tant : " Je ne comprends pas ton étonnement ! C'est là justement la preuve de sa très grande humilité. Le H'afets Haïm était tellement humble et conscient de ses manques par rapport à Hachem qu'il ne se considérait ni comme un homme Kadoch, ni comme un Tsaddik (juste) mais comme un simple Juif accomplissant les mitzvot. Par contre, il était conscient de son

7 | AVEC HUMILITÉ

génie en Torah : il connaissait ses capacités extraordinaires dans le domaine de l'étude et c'est cela qu'il voulait dissimuler par humilité. Il fut donc exaucé. " 🙏🙏



Obstacles à l'acquisition de cette midda

La société dans laquelle nous vivons est celle du paraître, de la performance. C'est à celui qui paraîtra le plus fort, le plus beau, le plus intelligent, le meilleur dans tous les domaines. Cette société a mis sur un piédestal " l'arrogant ". Toutefois, derrière son semblant de maîtrise, l'arrogant souffre de ne pouvoir exprimer son vrai moi. Comment être soi-même quand on est exclusivement absorbé par le souci de paraître ? Combien de temps peut-on se sentir soi-même ?

L'humilité est une forme de liberté. Quand seule la vérité vous occupe et oriente votre vie, vous êtes libre de vous exprimer de manière authentique et sereine. Une certaine beauté émane alors de vous. Voilà le vrai charisme.

L'homme humble qui possède la vraie confiance en soi est au-dessus de la médiocrité et ne se sent pas contraint de répondre aux attaques. Il est au-dessus des polémiques. L'humilité dans le comportement doit s'exprimer dans la manière de parler, de marcher, de s'asseoir et d'agir.

Il est écrit dans le Traité Yoma (86 a) que l'homme doit toujours s'adresser à autrui avec calme et sérénité. A propos de la façon de marcher, nos maîtres enseignent (Sanhédrin 88b) : " qui est digne d'avoir part au monde à venir ? Celui qui est patient et modeste, qui va et vient humblement. " En effet, l'homme ne doit pas avoir une démarche hautaine, ni avancer avec une lenteur calculée, mais adopter l'allure normale des gens qui

se rendent à leurs affaires. A ce sujet, il est dit : " Celui qui a une démarche hautaine repousse les pieds de la *Chekhina* (Présence Divine) " (Berakhot 43b). Quant à la façon de s'asseoir, il est préconisé de choisir sa place parmi les modestes et non parmi les gens importants, comme il est écrit : " Ne te pavane pas devant le roi, ne te tiens pas parmi les grands (Michlé 25-6) ". Le quatrième point qu'il faut retenir dans le comportement de l'homme humble concerne la " fuite des honneurs ". L'honneur n'est en réalité que vanité des vanités qui égare l'homme, le détourne de son Créateur et lui fait oublier ses engagements. En effet, au moment où un homme entendra d'autres hommes lui décerner des louanges, sur des qualités qu'il ne possède pas vraiment, il ne pourra ressentir qu'inconfort et honte en constatant qu'en réalité ces qualités lui font défaut ou qu'il n'a pas travaillé pour les acquérir mais les a reçues naturellement.

L'homme doit s'habituer de manière progressive à un comportement humble. En s'habituant ainsi à suivre cette voie, la *anava* pénétrera graduellement son cœur jusqu'à ce qu'elle y soit fixée définitivement. La nature de l'homme l'incite à se hausser et à s'enorgueillir ; il est donc indispensable d'utiliser les actes extérieurs qui sont à notre portée pour faire pénétrer peu à peu l'humilité dans notre for intérieur. Il est bon de méditer sur de nombreux sujets. Un verset des Pirké Avot constitue un antidote sévère mais efficace contre l'orgueil : Akavya Ben Mahalal'el dit : " Considère ces trois choses et tu ne risqueras pas de fauter: sache d'où tu viens – d'une goutte putride - ; où tu vas – vers la poussière, la pourriture et les vers ; et devant qui tu passeras en jugement et à qui tu devras rendre des comptes – devant le Roi des rois, *Hakadoch Baroukh Hou* (Avot 3.1). "

7 | AVEC HUMILITÉ

L'humilité prépare la voie de l'homme, lui retire les nombreuses embûches de la vie et le fait parvenir à de grands bonheurs. L'homme humble est peu sensible aux choses matérielles de ce monde, il ne convoite pas ces vanités et évite aussi une mauvaise *midda* : la jalousie. De plus, sa compagnie étant infiniment appréciable, la société le recherche. Il ne se met jamais en colère (encore une autre mauvaise *midda*), il ne se dispute avec personne, et tout se passe chez lui avec calme et sérénité. Heureux l'homme qui a atteint cette vertu. Aussi, nos Sages ont dit : " Ce que la sagesse considère comme la couronne, l'humilité le considère comme le talon " (Chabat 1.3), c'est-à-dire toute la sagesse ne saurait lui être comparée.



Exercices pratiques

- Lisez la lettre du Ramban une fois par semaine.
- Habituez-vous à écouter tout le monde avec la même patience et le même désir d'apprendre de l'autre.
- Entraînez-vous à répondre calmement en toutes circonstances.
- Empêchez-vous d'interrompre quelqu'un qui rapporte un enseignement connu.